



PROBLÉMATIQUE

- La cooccurrence des mauvais traitements vécus à l'enfance n'est pas un phénomène rare.
- Peu d'études explorent simultanément plus de 2 formes de mauvais traitement.
- La cooccurrence des mauvais traitements semble entraîner davantage de séquelles chez les victimes.
- Il n'est pas encore déterminé si la cooccurrence des mauvais traitements entraîne un cumul des séquelles ou si le phénomène a plutôt des effets spécifiques.

OBJECTIFS

1. Déterminer les taux de prévalence de trois formes de violence (sexuelle, physique et psychologique) envers les enfants à partir d'un échantillon représentatif d'adultes québécois.
2. Déterminer la cooccurrence de ces types de violence.
3. Déterminer l'apport spécifique de chaque forme de violence vécue dans le développement des séquelles à l'âge adulte.

MÉTHODOLOGIE

Collecte de données :

- Enquête téléphonique spécifique réalisée en 2006 auprès d'un échantillon représentatif de 804 adultes québécois.

L'échantillon a été pondéré de façon à être représentatif de l'ensemble de la population québécoise selon le recensement 2001 et en fonction de la région, de l'âge et du genre.

Variables indépendantes :

Questionnaire socio-démographique :

- Âge, genre, région géographique, niveau de scolarité et revenu annuel.

Violence sexuelle dans l'enfance :

- 2 items tirés d'une enquête américaine similaire.

Violence physique dans l'enfance :

- 2 items tirés de l'enquête Santé Québec.

Violence psychologique dans l'enfance :

- 2 items tirés de l'enquête Santé Québec.

Violence conjugale (2 items).

Variables dépendantes :

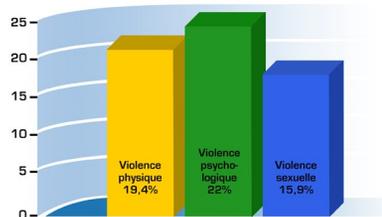
Détresse psychologique :

- 14 items tirés de l'IDP-14 de Prévile et al.

PTSD :

- 4 items tirés de Prins et al.

Prévalence



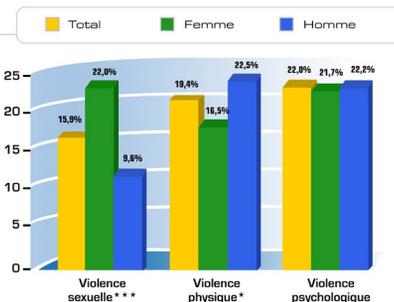
Taux de prévalence des diverses formes de violence vécues

La violence psychologique est la plus fréquente, suivie de la violence physique et de la violence sexuelle.

Les différentes formes de violence vécues en fonction du sexe des répondants

- Davantage d'hommes rapportent avoir vécu de la violence physique dans leur enfance.
- Davantage de femmes rapportent avoir vécu de la violence sexuelle dans leur enfance.
- Aucune différence significative entre homme et femme en ce qui concerne la violence psychologique vécue.

RÉSULTATS

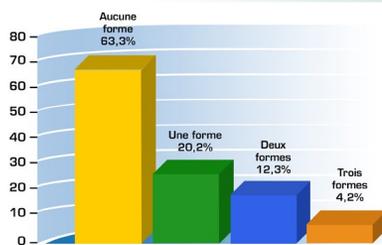
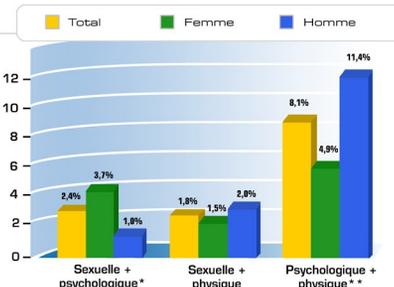


Cooccurrence

Cooccurrence des diverses formes de violence

Un peu plus du tiers (36,7%) des répondants rapportent avoir vécu au moins une forme de violence au cours de leur enfance.

16,5% des répondants rapportent avoir vécu de la cooccurrence.



Cooccurrences doubles en fonction du sexe des répondants

- Davantage de femmes rapportent avoir vécu la cooccurrence de la violence sexuelle et psychologique.
- Davantage d'hommes rapportent avoir vécu la cooccurrence de la violence psychologique et physique.
- La violence psychologique est la plus fréquemment rencontrée en cooccurrence avec les autres formes de violence.

Conséquences

Détresse psychologique

Les femmes qui présentent une détresse psychologique élevée :

- sont plus jeunes.
- rapportent avoir vécu de la violence conjugale.
- rapportent avoir vécu de la violence physique au cours de leur enfance
- rapportent avoir vécu de la violence psychologique au cours de leur enfance.

Les hommes qui présentent une détresse psychologique élevée :

- sont plus jeunes.
- sont moins scolarisés.
- rapportent avoir vécu de la violence sexuelle au cours de leur enfance.
- rapportent avoir vécu de la violence physique au cours de leur enfance.
- rapportent avoir vécu de la violence psychologique au cours de leur enfance.

Symptômes de stress post-traumatique

Les résultats montrent que les répondants qui présentent un PTSD élevé :

- rapportent avoir vécu de la violence conjugale.
- rapportent avoir vécu de la violence sexuelle au cours de leur enfance.
- rapportent avoir vécu de la violence psychologique au cours de leur enfance.

CONSTATS

- La cooccurrence des différentes formes de violence vécues à l'enfance est fréquente.
- La cooccurrence augmente les séquelles à l'âge adulte.
- Le phénomène de la cooccurrence se vit différemment chez les hommes et chez les femmes.